VENDÔME, 8è CONCOURS BELLINI, les 16 et 17 nov 2018



VENDÔME, 8è CONCOURS BELLINI, les 16 et 17 novembre 2018. Dédié à l'art si exigeant du Bel Canto, **le CONCOURS INTERNATIONAL VINCENZO BELLINI a lieu cette année les 16 et 17 novembre à Vendôme** (1h de PARIS en TGV).
Seule compétition dédiée exclusivement aux voix et au répertoire belcantistes (plein XIXè italien et français…), le Concours Bellini (créé en 2010) défend seul, l'art difficile du bel canto quand la majorité des Concours d'opéras mêle tous les styles (lieder et mélodies, mozartien, romantique, vériste, moderne.)… Depuis sa création, le CONCOURS BELLINI s'est imposé parmi les compétitions les plus intransigeantes vis à vis des candidatures ; il a fondé aussi sa propre Académie estivale, destinée aux chanteurs désirant se perfectionner dans l'art belcantiste (sessions annuelles à Vendôme). Aujourd'hui le CONCOURS BELLINI offre aux jeunes chanteurs l'opportunité de démontrer leurs capacités dans l'opéra romantique italien et français (dont une mélodie française si les candidats le souhaitent) ; le CONCOURS BELLINI a distingué plusieurs tempéraments lyriques exceptionnels, aujourd'hui talents reconnus dont Pretty Yende, Anna Kasyan, Roberta Mantegna… ou le jeune ténor argentin, rossinien prometteur, Santiago Martinez…

Suite aux auditions 2018, qui se sont déroulées en France et à l'international, seulement 14 jeunes chanteurs ont été retenues pour concourir en novembre prochain à Vendôme.

Le Jury présidé par le chef gênois, co fondateur du Concours, **Marco Guidarini** (élève de Claudio Abbado et CM Giulini, ex assistant de Gardiner, actuel directeur musical de l'**Orchestre MittelEuropa / Palmanova, Italie**)

Quels seront les nouveaux talents belcantistes ainsi salués et distingués en novembre 2018 ?
Ne manquez cet événement lyrique en France, temps fort de l'année lyrique 2018.

Un jury prestigieux aura la difficile tâche de choisir celui ou celle qui portera encore très haut les couleurs du Belcanto.
Le chef d'orchestre italien Marco Guidarini, Président et cofondateur du Concours, assurera cette année la Présidence de ce jury.

CONCOURS international Vincenzo BELLINI
8ème édition à VENDÔME (41)

Vendredi 16 novembre 2018
19h : demi-finale

Samedi 17 novembre 2018 – 20h : finale

Places payantes : réservation à musicarte-org@live.fr

MusicArte

présente :

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini

FRANCE 2018 – 8ème ÉDITION



16 novembre à 19h : demi-finale

17 novembre à 20h : finale

Président-Fondateur : Marco GUIDARINI



Auditorium du Groupe Monceau
1 Avenue des Cités Unies de l'Europe - 41 100 Vendôme
En face de la Gare TGV Vendôme-Villiers - Parking sur place.

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS :
Internet : www.billetweb.fr ou via notre site
Email : musicarte-org@live.fr
Téléphone - Secrétariat de Musicarte : 06 09 58 85 97

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

Sélection officielle 2018 :
14 jeunes candidats

ARBEL Cécilia, Soprano / France
BAÑERAS Sara, Soprano / Espagne
BARRERA Megan, Soprano / USA – Porto Rico
CIMOLIN Arianna, Soprano / Italie
FANIN Sara, Soprano / Italie
GODOY Diego, Ténor / France
MAZZOLI Paola, Mezzo-Soprano / Italie
MIR Hector Emmanuel, Ténor / USA
PIRTSKHAISHVILI Miriam, Soprano / Georgie
PISANI Laura, Soprano / Argentine
RIVAROLA Bela, Soprano / Argentine
VUGA Hernan, Baryton / Argentine
WAGGONER Sydney, Soprano / USA
YENDE Nombulelo, Soprano / Afrique du Sud

PLUS d'infos : Musicarte / Tél. : 06 09 58 85 97 / musicarte-org@live.fr

Website : www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com
https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

APPROFONDIR

_____

LIRE aussi notre compte rendu du **cd ANNA KASYAN : Shades of Love** (nov 2017):
http://www.classiquenews.com/cd-annonce-premieres-impressions-handel-shades-of-love-anna-kasyan-soprano-1-cd-evidence/

VOIR notre grand reportage vidéo CONCOURS BELLINI : objectif, déroulement, enjeux… Entretien avec Marco Guidarini, Sergio Segalini…

VOIR notre reportage vidéo dédié à l'Académie BELLINI, masterclasses de bal canto avec Viorica Cortez et Marco Guidarini

VOIR notre vidéo ANNA KASYAN chante Bellini (Imogène), Premier Prix BELLINI 2013

VOIR notre vidéo SANTIAGO MARTINEZ chante La Danza (GSTAAD Academy Bellini, janvier 2018)

Symphonie sur l'Herbe au Blanc-Mesnil : le classique réinventé

BLANC-MESNIL, 31 août – 2 sept 2018: Symphonie sur l'Herbe. Le classique souffre de l'érosion de ses publics. De moins en moins de jeunes se sentent concernés par la culture classique et la musique dite « Grande ». Au nord est de Paris, une ville redéfinit l'accès au concert et permet à chacun de découvrir et de goûter à la féerie d'un événement symphonique avec solistes. Non pas dans une salle, mais en plein air, au cœur de son espace urbain, pourtant dans un écrin de verdure … L'été au Blanc Mesnil célèbre la magie de la musique, jazz et classique, en accès facilité : le partage, la curiosité, le vivre ensemble… telles sont les valeurs d'un événement unique dans le 93. **La Symphonie sur l'herbe** est un festival gratuit, qui pour sa déjà 2è édition, **se déroule du 31 août au 2 septembre 2018 : le point d'orgue en est la soirée symphonique qui est programmée vendredi 31 août** : la ville accueille un plateau d'artistes exceptionnel dont un orchestre de 75 instrumentistes classiques, placés sous la direction du chef **Jérôme Pillement**. Le cadre, bucolique, champêtre d'Ile de France (24 hectares au coeur de la ville, comprenant un vaste bassin aquatique), promet un nocturne mémorable : l'événement investit le parc communal urbain le plus vaste de Seine-Saint-Denis (Parc Jacques Duclos), niché au coeur de la ville du Blanc-Mesnil. Dans la perspective des JO 2024, le Blanc Mesnil voit grand en générosité et en culture. Seront joués pendant 2h de spectacle, plusieurs extraits des oeuvres du répertoire classique, des musiques du monde, des BO de films célèbres…

Accessible, généreux, populaire…
Le Blanc Mesnil réinvente l'idée d'un concert classique

Concert symphonique pour tous



En 2017, l'événement, en sa première édition, avait réuni 3000 spectateurs, beaucoup pour la plupart, peu familiarisés avec le classique. A travers la culture vivante et un spectacle hors normes – éloigné de l'expérience traditionnelle parfois dissuasive du concert au théâtre, la ville du Blanc Mesnil réinvente le spectacle de musique classique en le rendant plus accessible au plus grand nombre. Pendant son déroulement, c'est aussi une formidable expérience collective qui favorise et cultive l'art du vivre-ensemble.

En 2018, la Symphonie sur l'herbe pour sa soirée inaugurale du 31 août, invite un plateau d'artistes interprètes particulièrement varié, certains déjà connus et popularisés par la télévision, ainsi : Julie Depardieu (comédienne, récitante), le jeune pianiste et compositeur hongrois Peter Bence, la trompettiste Lucienne Renaudin-Vary (Révélation Soliste Instrumental aux Victoires de la musique 2016), le désormais célèbre et très médiatisé duo féminin : Julie et Camille Berthollet (violoncelle et violon), la danseuse

experte en swing et charleston Ksenia Parkhatskaya, la soprano russe Maria Bochmanova…

Les accompagnent, l'orchestre symphonique de 75 musiciens (dont certains sortent des rangs de l'Orchestre de l'Opéra de Paris) et son chef, Jérôme Pillement (élève assistant de Leonard Bernstein dont 2018 marque le centenaire de la naissance). La Symphonie sur l'herbe est un concept exemplaire en ce qu'il ouvre les portes du classique vers le plus grand nombre : une opportunité unique et admirable pour que ceux qui ne pensaient pas être concernés, adhère pleinement à la magie de la musique pour tous. Concert événement.

LA SYMPHONIE SUR L'HERBE au BLANC MESNIL (Seine saint-Denis), du 31 août au 2 septembre 2018 (2è édition). Infos sur le site de la ville du BLANC-MESNIL
https://www.blancmesnil.fr/les-loisirs/temps-forts/symphonie-sur-lherbe

INFORMATIONS : Blanc-Mesnil événement, 01 48 65 83 80.

et sur **le site dédié SYMPHONIE SUR L'HERBE** :
https://symphoniesurlherbe.fr/



ENTRETIEN exclusif

ENTRETIEN AVEC THIERRY MEIGNEN / La Symphonie sur l'Herbe au Blanc Mesnil. Entretien avec Thierry Meignen, Maire du Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis). Démocratiser la musique classique n'est pas un vain mot ni un défi de pacotille… c'est selon le vœu du Maire du Blanc-Mesnil, une volonté sincère née de la constatation que le classique fait partie intégrante de notre quotidien, que la musique classique comme la culture en général, favorise le lien social. Pour l'élu, Maire du Blanc-Mesnil et député européen, il s'agit donc de rétablir un lien naturel, réconciliant populaire et excellence artistique. Voilà en engagement exemplaire qui fait bouger les lignes et démontre clairement que la culture et le classique ne sont pas réservés à « l'élite ». Concrètement, l'équation est réalisée le temps d'un festival unique, en particulier lors d'une soirée de plein air, ce 31 août : « La Symphonie sur l'herbe », événement exceptionnel, gratuit, ouvert à tous, dont le programme et les artistes invités incarnent l'exigence artistique qui conditionne la cohérence et la haute valeur de l'événement. Chaque spectateur y vit une expérience propice à l'enrichir dans le partage et l'ouverture aux autres. **LIRE notre entretien avec Thierry Meignen…**

Quelques temps forts de la 2è édition 2018, Symphonie sur l'herbe au Blanc-Mesnil :

Vendredi 31 août : orchestre symphonique dirigé par Jérôme Pillement, directeur de l'Opéra de Montpellier, constitué de **80 musiciens**, la plupart venant de l'**Opéra national de Paris.**

Programme de la soirée :

Gioachino Rossini
Guillaume Tell (Ouverture)

Georges Bizet
La Garde montante, extrait de Carmen
(chorale du Blanc-Mesnil)

Compositeur et œuvre à venir
(Camille et Julie Berthollet, violon et violoncelle)

Igor Stravinsky
L'Oiseau de feu
(Danse infernale du roi Kastcheï)

Gustave Charpentier
Depuis le jour, extrait de Louise
(Maria Bochmanova, soprano)

John Williams
Star Wars

Louis Prima / Sing Sing Sing
(arr. Jean-Philippe Audin)

Benny Goodman
(Ksenia Parkhatskaya, danse charleston)

Sergueï Rachmaninov
Symphonie n° 2 (3 ème mouvement)

Serge Prokofiev
Pierre et le Loup
(Julie Depardieu, récitante)

Johann Strauss II
Valse de l’empereur

Peter Bence (piano)
Medley Michael Jackson (arr. Jean-Philippe Audin)
Peter Bence (piano pop)

Harold Arlen
Over The Rainbow (arr. Chris Hazell)
(Lucienne Renaudin-Vary, trompette)

Modeste Moussorgski
(orch. Maurice Ravel)
Tableaux d’une exposition
(La Cabane sur des Pattes de Poule,
La Grande Porte de Kiev)

Samedi 1er septembre : ateliers musicaux d'initiation dans différents quartiers à la rencontre des habitants, en lien avec les professeurs du conservatoire.

Dimanche 2 septembre : Performance de la pianiste concertiste **Elizaveta Frolova**, place de la Mairie.

+ d'infos sur le site SYMPHONIE SUR L'HERBE :
https://symphoniesurlherbe.fr/

Quelques artistes de la soirée du 31 août 2018 :



Camille et Julie Berthollet (violoncelle / violon) © S Fowler



Le pianiste Peter Bence (DR)



Lucienne Renaudin, trompette – © S Fowler

CD, coffret événement, annonce. Claudio Abbado & Berliner Philharmoniker – The Complete Deutsche Grammophon Recordings (60 cd Deutsche Grammophon)

CD, coffret événement, annonce. Claudio Abbado & Berliner Philharmoniker – The Complete Deutsche Grammophon Recordings (60 cd Deutsche Grammophon). Coffret miraculeux léguant l'héritage symphonique du plus grand chef de la seconde moitié du 20è. Chef lyrique et symphonique, **Claudio Abbado** a su comme rarement allier élégance, subtilité et… puissance. De Verdi à Mahler, ses lectures se font de plus en plus essentielles, de moins en moins démonstratives (à l'inverse de beaucoup de ses confrères dont la baguette reste expressive certes, mais clinquante).
Quatre années après sa mort, le chef né à Milan en 1933 et décédé en 2014, ne cesse avec le recul, d'éblouir par la profondeur intérieure dont il savait parer ses interprétations de Mozart et Beethoven, à Verdi et Wagner. Ses Mahler emportent nettement l'adhésion car le geste se fait aussi économe qu'intense et profond : un modèle du genre et qui fait de Abbado, le meilleur mahlérien de sa génération, après les Kubelik ou Bernstein.
Le présent coffret édité par DG Deutsche Grammophon, se concentre sur une période féconde dans ce sens : puissance et finesse introspective (une qualité dans le cas de la seconde valeur qui fait souvent défaut à l'orchestre berlinois).

Certes on va nous traiter de critique abusif et radical, mais force est de constater que le Berliner sous la conduite de Rattle (qui vient de cesser sa coopération avec la phalange allemande) a sonné moins profond et poétique que sous la « règne » précédent, celui de Claudio Abbado.
L'auditeur y trouve d'abord, l'intégrale des 9 Symphonies de **Beethoven** dont la 9è (Berlin, 2000) regroupe des chanteurs exceptionnellement investis auprès du chef (Mattila, Urmana, Moser, Quasthoff). Puis l'intégrale des 5 Concertos pour piano (avec Maurizio Pollini, trouble et élégant, puissant et viscéral (Berlin, 1992 / 1993).
De **Brahms**, voici l'intégrale des Symphonies (2 versions de la Symphonie n°2, de 1967 et de 1988), complétée par les 2 Concertos pour piano avec Alfred Brendel (1986 et 1991), puis Maurizio Pollini (1995 / 1997). Sans omettre le Concerto pour violon dans 3 versions (Shlomo Mintz, 1987 ; Viktoria Mullova, 1992 ; Gil Shaham, live de mai 2000). Coup de maître également : Ein Deutsche Requiem (avec Studer, Schmidt, 1992).

Superbe leçon de scintillement éthéré, le cd25 dédié à **Debussy** (Prélude à l'Après midi d'un faune, Nocturnes, suite Pelléas et Mélisande, de 1999) : une session captivante où l'orchestre se met au diapason de la couleur et du timbre.



Autres accomplissements entre autres, en terme de poésie orchestrale absolue : le Journal d'un Disparu de **Janacek** (cd28, 1987 avec le ténor Philip Langridge) ; Les tableaux d'une exposition de **Moussorgski** (version Ravel – cd43, 1993) – le ballet Roméo et Juliette (extraits) de Prokofiev de 1996 ; le Concert n°3 de Prokofiev avec Kissin (1993) et Argerich (1967) ; mélodies avec orchestre et Vier Letzte Lieder de Richard Strauss (avec Karita Mattila,

1998).Deux cycles retiennent l'attention du mélomane le plus exigeant : Mahler et Verdi. Du premier, **MAHLER**, c'est quasi une intégrale des Symphonies sur la durée, exceptées les 2 et 10 – avec mention spéciale pour la n°8 des Mille de 1994 ; que l'on songe à l'économie et le détail malgré la démesure du cycle et des effectifs… voilà ce que réussit ici le chef particulièrement inspiré, d'une humilité inscrite dans la profondeur (cd37 et 38).

Du second, **VERDI**, plusieurs ouvertures et préludes extraits d'opéras en apprendraient aux maestros autoproclamés « verdiens » (cd 52, 1996) ; surtout, l'intégrale du dernier opéra, Falstaff avec Bryn Terfel dans le rôle titre (2001), où brillent l'intelligence facétieuse et pourtant sombre du maestro, et aussi quelques joyaux dans le même double registre, poétique et tragique, la Nannetta de la soprano Dorotea Röschmann (ou le Ford de Thomas Hampson). Coffret événement, **CLIC de classiquenews de la rentrée 2018.**
Grande critique développée à venir dans [le mag cd dvd livres de classiquenews.com]

CENTENAIRE BERNSTEIN 2018 : aujourd'hui, Bernstein aurait eu 100 ans

CENTENAIRE BERNSTEIN 2018 : aujourd'hui, Bernstein aurait eu 100 ans. Aujourd'hui, samedi 25 août, **Leonard Bernstein** aurait eu 100 ans. L'auteur de West Side Story (1967) fut aussi un compositeur pour l'opéra ou la symphonie. C'est un auteur dont l'éclectisme parfois acide et débridé a déconcerté. Sa Mass de 1971 en témoigne : parodie de rituel et pourtant hymne des plus sincères et virtuose à toutes les fraternités humaines, la partition mêlent rythmes effrénés du jazz, du rock, de la musique latine, et aussi des séquences symphoniques et chorales à la Mahler, à la Stravinsky et Prokofiev… Aux côtés de cette partition qui a eu les honneurs 'inspirés' de cette année de célébration (LIRE notre compte rendu de la lecture de MASS de BERNSTEIN donnée l'Orchestre National de Lille en juin dernier, accomplissement majeur de l'année Bernstein 2018), c'est aussi une réestimation salutaire du Bersntein lyrique qui s'est imposée au hasard d'une récente parution discographique : Kent Nagano a révélé la justesse poétique et le chambrisme étincelant du dernier opéra de Leonard Bernstein (laissé inachevé et bancal dans sa fusion déséquilibrée avec la matière de Trouble in Tahiti) : A Quiet Place (version de 1984). L'opéra ainsi dépoussiéré est lui aussi un hymne à l'humanisme et la tolérance la plus simple et la plus sincère, servi par une distribution étincelante de chanteurs diseurs particulièrement articulés et naturels. LIRE notre grand dossier LEONARD BERNSTEIN 2018, CENTENAIRE BERNSTEIN 2018 (avec éléments biographiques et discographie 2018)



https://www.youtube.com/watch?time_continue=4&v=O8fQyb6tkdk

LA SCHUBERTIADE DE SCEAUX (92)

SCEAUX, La Schubertiade, saison 2018-2019. Du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019. Sceaux (92 – Hauts de Seine sud), superbe ville accolée au parc du château éponyme, renoue avec sa riche histoire musicale. Déjà au XVIIè, le site est demeuré célèbre pour le raffinement des célébrations baroques qui y étaient données. Mélomane et fastueuse, la Duchesse du Maine, insomniaque, organisait de somptueuses fêtes nocturnes dans son domaine (les fameuses 16 Grandes Fêtes de nuit de 1714 et 1715). Les Maine ont incarné ainsi, au moment où le Roi Soleil s'éteint à Versailles, une manière de bon goût, associant l'impertinence et l'excellence : le culte de la nuit affirmant une voie différente voire contraire à la célébration officielle du soleil versaillais. Joyeuse, festive, la duchesse du Maine offrait un tout autre visage artistique et politique, loin des austérités de Versailles au début du XVIIIè.



LA MUSIQUE DE CHAMBRE A SCEAUX… Plus de 3 siècles après ce premier âge d'or culturel et artistique, la ville située au sud des Hauts de Seine, réactive sa riche histoire musicale, et accueille à partir d'octobre 2018 (dès le 13 octobre), une nouvelle saison musicale, plutôt romantique, dédiée à la musique de chambre et en particulier à **Franz Schubert** : « **La Schubertiade de Sceaux** ». Chaque Quatuor, Trio, Quintette de Franz Schubert est un voyage intérieur d'une puissante poésie, capable de transporter et de saisir. L'errance schubertienne s'exprime avec cette langueur suspendue jamais résolue; mélancolie profonde, nostalgie d'un eden qui n'a peut-être jamais été mais qui est ardemment désiré, chaque opus de Schubert conduit au-delà des apparences et du texte, vers cet invisible essentiel qui nourrit l'âme et comble l'esprit. Toute la musique de Schubert est une réflexion sur le sens de la vie et l'inéluctable mort, la permanence du sentiment, la vanité terrestre, l'appel au rêve ; elle cultive le réconfort de la tendresse, l'éloquente magie de la musique… Mais aux côtés des partitions schubertiennes, le nouveau cycle de concert à Sceaux propose d'autres compositeurs, de Mozart, Haydn à Beethoven, jusqu'aux auteurs contemporains.

MUSIQUE DE CHAMBRE A SCEAUX

(92)

Nouvelle saison de musique de chambre à l'Hôtel de ville

La Schubertiade de Sceaux

chaque samedi à 17h30



Le pianiste **Pierre-Kaloyann Atanassov**, membre du **Trio Atanassov** en assure la direction artistique. Chacun des **6 concerts** a lieu à l'Hôtel de Ville de Sceaux **les samedis à 17h30** (Salle Erwin Güldner), à raison d'un événement par mois, à partir d'octobre 2018. **Première session, samedi 13 octobre** prochain avec le **Trio Atanassov** et **Frédéric Lodéon**, parrain de la Schubertiade. Le cycle renoue avec la tradition scéenne de musique de chambre initiée dans les années 1960 par le célèbre quartettiste Alfred Loewenguth.

Des solistes avérés au renom international côtoient les jeunes ensembles au tempérament prometteur : **Quatuor Modigliani** et **Quatuor Elmire**, **Trio Atanassov** (photo ci dessous), le pianiste **Guillaume Coppola**, l'altiste **Léa Hennino**, la violoncelliste **Sarah Sultan** et le comédien et metteur en scène **Alain Carré** marquent ainsi la nouvelle saison musicale à Sceaux, particulièrement bien équilibrée. Le voeu de Pierre-Kaloyann

Atanassov est de poursuivre l’esprit convivial et fraternel qui avait cours lors des soirées et réunions musicales organisées à Vienne au XIXè par le compositeur Franz Schubert avec la complicité de ses amis, poètes, écrivains, musiciens. L’accessibilité, la simplicité, la convivialité sont au cœur de la nouvelle saison de musique de chambre à Sceaux : chaque concert est précédé d’une présentation des partitions choisies, puis suivie d’un verre d’après-concert.



La Schubertiade entend renforcer l'esprit de partage, de rencontre, d'exploration collective : aux côtés des concerts proprement dit, le cycle « **A vous la scène** » offre à des ensembles amateurs une masterclass par l'un des artistes invités, puis une production publique dans un concert de midi

(entrée libre). Et « **dans la cour des poètes** » favorise en retour la participation du public : chaque auditeur est invité à écrire un poème exprimant ses impressions et émotions à l'écoute des concerts. Les meilleurs poèmes seront lus en public. Les organisateurs n'oublient pas non plus de faciliter l'accès de la musique de chambre à toutes les générations, grâce à des tarifs attractifs pour les jeunes et les enfants : 5 à 10 €.

La Schubertiade de Sceaux
Programmation du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019
> Chaque samedi, concert à 17h30
Hôtel de Ville de Sceaux – Salle Erwin Güldner

Trio Atanassov et Frédéric Lodéon,
Samedi 13 octobre 2018

2
Un fil, la vie, un simple fil, Trio Atanassov et Alain Carré
Samedi 10 novembre 2018

3
Quatuor Modigliani
Samedi 8 décembre 2018

4
Léa Hennino et Pierre-Kaloyann Atanassov
Samedi 19 janvier 2019

5
Guillaume Coppola
Samedi 16 février 2019

6
Quatuor Elmire et Sarah Sultan
Samedi 30 mars 2019.



Le Trio ATANASSOV, grand invité de la Schubertiade de Sceaux (© Andrey Grilc)

> **Les Master classes** de 11h45 suivies du concert amateur à 12h30 – entrée libre

19 janvier 2019 : master-class par Pierre-Kaloyann Atanassov (piano)
30 mars 2019 : master-class par le Quatuor Elmire

La Schubertiade de Sceaux, du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019, 6 concerts événements – la musique de chambre à Sceaux, les

Samedis à 17h30, à l'Hôtel de Ville de Sceau.

LIRE la présentation et la programmation détaillée sur le site de La Schubertiade de Sceaux 2018 – 2019

VISITEZ le site du **Trio ATANASSOV**, partenaire privilégié de la Schubertiade de Sceaux :
www.trioatanassov.com

Informations pratiques :
Hôtel de Ville de Sceaux – 122 Rue Houdan – Salle Erwin Güldner – accès handicapés. RER B Station Sceaux ou Robinson – Bus 128,192, 395 – Station autolibPrix des places : de 5 € à 29 €.
RENSEIGNEMENTS / INFOS : 06 72 83 41 86 – schubertiadesceaux@orange.fr

Détails de la programmation et infos réservations : www.schubertiadesceaux.fr

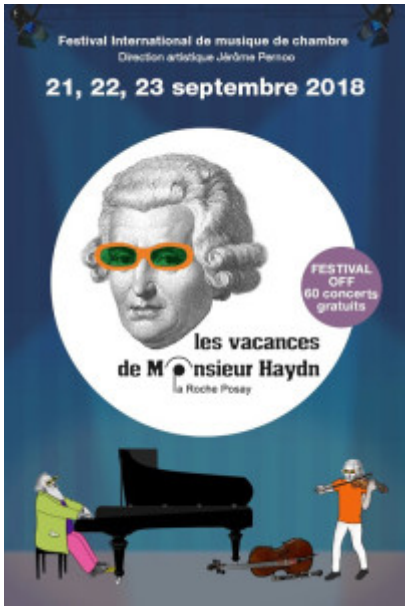
---



ENTRETIEN AVEC Elisabeth ATANASSOV, directrice de la Schubertiade de Sceaux. Présentation de la nouvelle saison de musique de chambre à Sceaux. Dans l'esprit convivial, fraternel des soirées viennoises portées par Schubert et ses amis, la ville de Sceaux présente une fois par mois, du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019, 6 concerts éclectiques et ouverts, où Schubert évidemment, mais aussi Mozart, Beethoven, Brahms, Schumann et bien d'autres sont à l'honneur… Le nouveau cycle souhaite rétablir la place de la musique de chambre à Sceaux, riche d'un passé déjà riche et prospère. L'accès aux concerts est facilité, chaque concert programmé à 17h30 s'adresse à tous les publics. Tour d'horizon des compositeurs joués, des interprètes invités, ainsi que des valeurs que la nouvelle offre musicale souhaite cultiver et partager. **LIRE notre entretien intégral**

La Schubertiade de Sceaux

Monsieur HAYDN en lunettes fluo prend ses vacances



Les Vacances de Monsieur Haydn. 21,22,23 sept 2018. BRAHMS, HAYDN et CHARLY MANDON… 3 jours de musique de chambre, décomplexée, accessible pour tous. La Roche Posay accueille chaque mois de septembre son festival chambriste : Les Vacances de Monsieur Haydn (Cinéma, Gymnase, église). Cette année les 21, 22, 23 septembre 2018 marquent la … déjà 14è édition d'un cycle de concerts hors normes qui réussit à décloisonner le classique et rendre en particulier la musique de chambre particulièrement proche de tout un chacun. Sur le visuel officiel 2018 paraît en pianiste, aux côtés de Haydn violoniste, **Johannes Brahms**, le plus classique des Romantiques, et de façon avérée, grand admirateur de Haydn (en témoignent entre autres ses Variations sur un thème de Haydn, jouées dans la version pour piano à 4 mains opus 56, lors du dernier concert, le 23 sept à 18h30, Gymnase). De Haydn à Brahms, se développe une même intelligence de l'architecture, un soin rigoureux de l'équilibre de la forme « classique », mais pour chacun des « traits » spécifiques et singuliers : humour, facétie, jeu et grande capacité d'expérimentation chez Haydn (il n'est pas l'inventeur des genres symphonie, quatuor… pour rien ; puissance introspective, pudeur et mystère, passion et sensualité des couleurs chez Brahms… Celui qui fut proche de Robert Schumann, et très complice avec son épouse, la pianiste et compositrice Clara, se livre finalement entre les notes et derrières les mélodies, tel un sanguin secret

dont la langue est la musique. En particulier sa musique de chambre.

BRAHMS, HAYDN et CHARLY MANDON…

Jérôme Pernoo, violoncelliste et directeur artistique, dédie ces nouvelles Vacances 2018 à la musique de chambre de Brahms, qui compose l'un des journaux intimes les plus captivants à suivre. Un voyage sentimental et personnel qui donc pendant 3 jours, est à vivre grâce à l'engagement des artistes invités. Au cœur de cette exploration de l'intime, Haydn prend forme tout autant par la présence de ses Quatuors à cordes dont la forme et les défis, exigent beaucoup des instrumentistes : une expérience partagée avec les auditeurs qui éprouvent et mesurent leur sens de l'écoute et leur jeu collectif.
Brahms, Haydn… le 3 ème pilier de cette édition 2018 est l'écriture du compositeur en résidence **Charly Mandon (né en 1990**), « compositeur 2.0, vidéaste aussi, soucieux de communiquer avec les publics, « à la fois inspiré du classicisme de Haydn, du romantisme de Brahms et pourfendeur ingénieux de courants qui le précèdent, ce Mandon est bien de son temps ! ». Les amateurs comme les néophytes pourront goûter et se délecter des formes habituelles de la musique de chambre : Sonates (violon / piano, clarinette / piano, violoncelle / piano…), Trios (violon / violoncelle / piano, …), Quatuors à cordes seules (ou avec piano), Quintettes

aussi, et même sextuor à cordes… sans omettre les pièces spécifiques (voire inédites) de Charly Mandon (« Rite barbare » pour violon et piano, Triptyque pour violoncelle, mais aussi Quatuor à cordes, Quintette pour clarinette…). Brahms, Haydn, Mandon : voici l'équation emblématique de l'édition 2018, un trio prometteur, riche en dialogues et perspectives musicales, présent dans chaque concert.
Artistes conviés en 2018 : Florent Héau (clarinette), Raphaëlle Moreau (violon), Stephen Waarts (violon), Mathieu Herzog (alto), Jérôme Pernoo (violoncelle), Ivan Karizna (violoncelle), Nicholas Angelich (piano), Jérôme Ducros (piano), Nathanaël Gouin (piano), Quatuor Agate.

8 CONCERTS de musique de chambre… Lancement le 21 septembre à 19h puis 21h (Cinéma), puis le 22 septembre, concerts à 15h (église), 19h (Cinéma), 21h (Gymnase) ; le 22 septembre : concerts à 12h (Gymnase), 14h30 (Cinéma), enfin 18h30 (Gymnase).

4 CONCERTS coups de cœur

Nos 4 coups de cœur du Festival Les Vacances de Monsieur HAYDN 2018 :
4 concerts à ne pas manquer

Vendredi 21 septembre, concert d'ouverture :
A 19h, au cinéma de La Roche Posay
Joseph Haydn, Quatuor à cordes ; Charly Mandon, Rite barbare pour violon et piano ; Johannes Brahms, Trio pour violon, violoncelle et piano n° 2 op. 87

A 21h, au gymnase de La Roche Posay
Johannes Brahms, Sonate pour clarinette et piano op. 120 n° 1 ; Charly Mandon, Pièces pour piano, Johannes Brahms, Quatuor pour violon, alto, violoncelle et piano op. 25

Samedi 22 septembre :

A 21h, au gymnase de La Roche Posay

Johannes Brahms, Trio avec clarinette, violoncelle et piano op. 114 ; Charly Mandon, Sonatine pour violon et piano ; Johannes Brahms, Quintette avec violon, alto, violoncelle et piano op. 3

Dimanche 23 septembre :

A 18h30 au gymnase de La Roche Posay

Charly Mandon, Triptique pour violoncelle et piano ; Johannes Brahms, Variations sur un thème de Haydn pour piano à 4 mains op. 56 ; Johannes Brahms, Sextuor à cordes n° 1 op. 18

RESERVEZ ICI

https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com

Outre les 8 concerts « officiels » du 14è festival Les Vacances de Monsieur Haydn à La Roche Posay, **60 concerts (gratuits de 20 mn**, de 10h à 18h) composent aussi un festival « off » ouvert à tous.

Depuis 2009, le Festival est une **éco-manifestation**, soucieuse de l'environnement… une autre qualité que le rend incontournable en région POITOU-CHARENTES. Sur place le festivalier, peut organiser son séjour et l'accès aux concerts au village de Monsieur Haydn (Haydn Café, boutique, billetterie…). Plus d'infos ici : https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com/festival



_

Festival « IN », 8 concerts
4 concerts de musique de chambre en soirée
(vendredi 19h et 21h, samedi 21h, dimanche 18h30)
22 € chaque concert (tarif réduit* : 17€)

Abonnements
Pass Maxi Haydn pour les 4 concerts du soir
80 € (tarif réduit* : 60 €)

4 concerts « ComVoulVoul » en journée
(samedi 14h30 et 19h, dimanche 12h et 14h30)
Payez ce que vous voulez !
(sans réservation sur les « COMVOULVOUL »)
*tarif réduit : adhérents, – de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, clients sociétaires du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou

et aussi

Festival « OFF », 60 concerts
concerts gratuits de 20 minutes de 10h à 18h

Les Pass, les offres in et off :

RESERVEZ ICI
https://www.vostickets.net/billet/PGE_MUR_IMAGE/yBoAALnX~kJKTHVYY1ptUVhlEQA

Accès à la Roche Posay :
La Roche Posay est située au sud de TOURS, vers Poitiers.

– Par la route : autoroute A10* sortie 26, Châtellerault Nord,direction La Roche Posay
*pour tout savoir sur vos conditions de circulation, écoutez Radio VINCI Autoroutes
– En train : Gare TGV à Châtellerault, liaison par bus, départ devant la gare TGV

Pour toute information pratique (transport, hébergement…) contactez l'Office de tourisme : 05 49 19 13 00

EN SAVOIR PLUS ? LIRE aussi notre **ENTRETIEN exclusif avec**

Jérôme Pernoo, directeur artistique, pour mieux comprendre le fonctionnement et la ligne artistique du Festival LES VACANCES DE MONSIEUR HAYDN :



Il porte depuis sa création, la cohérence du Festival à La Roche Posay, Les Vacances de Monsieur Haydn : **le violoncelliste JÉRÔME PERNOO** explique la singularité du cycle de concerts le plus captivant de la rentrée : éclectique et pourtant resserré sur le chambrisme le plus exigeant, ouvert, accessible, facile. Chaque mois de septembre, une colonie d'instrumentistes inspirés jouent la carte de la musique de chambre, célébrant le génie inventif de Joseph Haydn, mais aussi des compositeurs qui ont prolongé son art de la nuance et du dialogue. Dont évidemment l'actuel auteur en résidence, Charly Mandon. Cette année, pendant 3 jours, pour la 14è édition se déroule les 21, 22 et 23 septembre 2018. Entretien avec Jérôme PERNOO, directeur artistique du Festival. Lire notre entretien complet

---

Orchestre National de Lille : JW de Vriend et l'apothéose de la danse

LILLE, le 14 sept 2018. ONL : L'Apothéose de la danse / JW de Vriend. Premier chef invité de l'ONL, Orchestre National de Lille, **Jan Willem de Vriend** explore le son de l'orchestre à travers un large spectre offrant de nouvelles lectures des oeuvres du XVIIIè et du XIXè. La palette remonte le temps orchestral jusqu'à Rameau dont il faut retrouver le sens de l'articulation, de l'ornementation, du phrasé propre au siècle des Lumières (voir l'agenda de l'ONL, en octobre 2018, les 24 et 25 octobre 2018 précisément). Pour l'heure, ce 14 sept à Lille, le chef propose en amont de l'ouverture de saison, un trio de grands classiques : Rossini, Mozart et Beethoven. Energie dramatique et opératique dans l'ouverture de Guillaume Tell (premier grand opéra romantique français créé en 1829) du premier ; feu bouillonnant de la 40è Symphonie du second ; enfin, « apothéose de la danse » selon les mots de Wagner, dans la 7è Symphonie du troisième, la plus trépidante et exaltée avec sa 8è Symphonie. En définitive, rien de mieux pour découvrir l'orchestre, son électricité nuancée et caractérisée, que la jubilation du rythme…

L’APOTHÉOSE
DE LA DANSE
À LA DÉCOUVERTE DE L’ORCHESTRE
VENDREDI 14 SEPTEMBRE • 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle



ROSSINI
Guillaume Tell, ouverture

MOZART
Symphonie n°40

BEETHOVEN
Symphonie n° 7

Orchestre national de Lille
JAN WILLEM DE VRIEND, direction

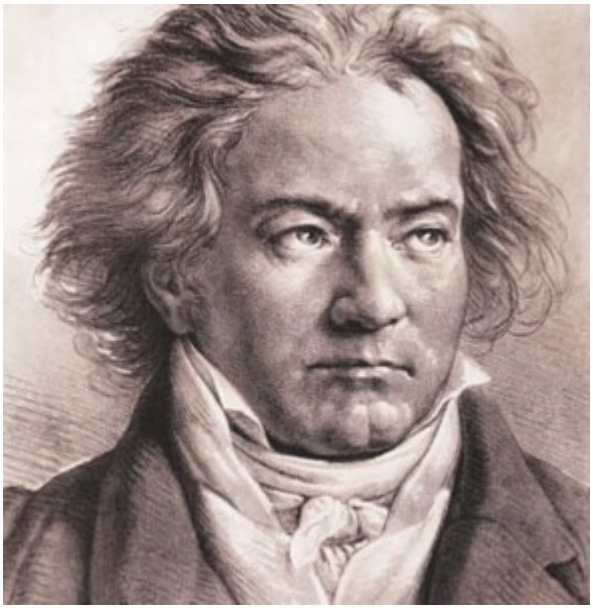
RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/lapotheose-de-la-danse/

_

Présentation du programme sur le site de l’Orchestre National de Lille : *Dans le final de l’Ouverture de Guillaume Tell, Rossini déchaîne la cavalcade d’une troupe de chevaux lancés au galop. Un rythme effréné qu’on retrouve également dans la Symphonie n°40 de Mozart, la plus dense et intense des partitions du compositeur autrichien. Le charismatique chef Jan Willem de Vriend boucle ce programme énergisant avec la plus lumineuse des symphonies de Beethoven, la septième, que Richard Wagner décrivit comme “l’apothéose de la danse”. Un concert époustouflant pour découvrir l’Orchestre.*

Concert présenté aussi en région
Oye-Plage Salle Jacques De Rette

jeudi 13 septembre 20h
Entrée gratuite sur réservation au 03 21 00 83 83



BEETHOVEN : à la recherche de la symphonie parfaite … Né en 1770, Ludwig van Beethoven quitte Bonn pour Vienne, définitivement, en 1792. il reprend l'expérience des Symphonistes de Mannheim, les propositions capitales de Haydn et Mozart : il crée la forme et la sonorité de la Symphonie romantique à l'époque où Napoléon infléchit l'Europe. Le musicien fixe les règles des quatre mouvements, modifiant parfois l'ordre et le caractère de certains, offrant à tous le instruments un champ expressif nouveau… Avec Beethoven, la musique offre à l'esprit des Lumières, un cadre symphonique digne de son ambition et de son rayonnement : une expérience collective, un désir d'utopie partagée ou un témoignage personnel qui s'adresse au plus grand nombre. Après Beethoven, Schumann, Mendelssohn, Brahms, Bruckner… tous les grands romantiques voudront rivaliser avec le cycle qu'il a laissé et nourri jusqu'à sa mort, soit un total de 9 Symphonies.

FOCUS sur la 7ème Symphonie de Beethoven

Ludwig van Beethoven Symphonie n°7 en la majeur, opus 92



Une symphonie dyonisiaque qui voudrait “rendre l’humanité spirituellement ivre”. Après la composition de la Sixème Symphonie (1808), Beethoven se laisse quatre années d’un répit tout relatif : s’il attend ce délai pour se remettre à la composition de la Septième (dès 1810), le compositeur compose le concerto pour piano “L’Empereur”, la sonate “les Adieux“, les musiques de scène pour Egmont et les Ruines d’Athènes. La Septième est composée en mai 1812, créé le 8 décembre 1813, à l’université de Vienne sous la direction de l’auteur, lors d’un programme patriotique pour les soldats blessés pendant la bataille de Hanau, dont le plat de résistance était une autre oeuvre composée pour la circonstance par Beethoven, La Bataille de Vittoria. L’accueil fut immédiat et le deuxième mouvement, du fait de son pathétisme grandiose et humain si exaltant, bissé. Amples mouvements d’expression libre et exaltée, les épisodes de la Septième symphonie s’imposent par leur énergie rythmique. La vitalité du rythme est toute puissante : elle rappelle que Beethoven aimait comparer la musique et la vin de la vie : l’exaltation presque ivre y atteint un paroxysme assumée dans lequel le chant de la musique s’identifie à l’ivresse de Bacchus. Exalter les âmes, atteindre et élever les coeurs, “rendre l’humanité spirituellement ivre“. Tout en convoquant l’énergie des forces primitives, aucune autre symphonie n’a autant exprimé le désir et la volonté de dépassement. Après le pastoralisme suggestif de la Sixième, la Septième affirme la volonté de l’individu, l’énergie de la volonté. Elle apporte un contraste saisissant avec la Huitième, d’un esprit plus délicat, et que Beethoven, décidément immensément doué, composa quasiment dans la même période.

Quatre mouvements :

1. Poco sostenuto et vivace : Beethoven y introduit le premier mouvement proprement dit après une ample introduction, la plus

longue jamais écrite. L’énergie rythmique donne son caractère à ce premier épisode.
2. Allegretto : Beethoven a écarté l’andante habituel pour cet allegretto, plus apte à maintenir le tonus rythmique. L’expression a changé : elle crée dans la continuité rythmique, un contraste de climat. Marche sombre, et même tragique. Le mouvement plut tant aux spectateurs des premières que l’ensemble du mouvement fut bissé traditionnellement. Nous ne sommes pas éloignés ici de la marche funèbre de l’Eroica. Le pathétisme héroïque de l’allegretto devait marquer profondément Schubert, en particulier dans sa symphonie en ut, dite la Grande, dont l’esprit champêtre et pastorale serait la contrepartie plus humaine de la machine ryhtmique, d’essence martiale, de la Septième beethovénienne.
3. Presto : retour à l’allant irrépressible du rythme qui dans ce mouvement atteint au plus près ce désir d’ivresse et d’exaltation.
4. Allegrio con brio : s’appuyant sur le Presto antérieur, l’allegro final renforce avec obstination, le pur sentiment d’exaltation, et même d’extase dyonisiaque. Ce mouvement exprime la pleine jouissance des forces vitales : c’est un hymne gorgé de vie et de nerf.
Durée indicative :
40 minutes

L’ONL Orch National de Lille joue Chausson, Debussy



LA CHAISE DIEU, ONL, Alexandre Bloch, le 28 août 2018. Célébration du génie français romantique et moderne avec en une filiation esthétique éloquente, les manières fraternelles de **Chausson (Symphonie)** et de **Debussy (Prélude à l'Après midi d'un Faune)** auxquels est associée la passion suggestive d'un Brahms amoureux et secret (Sonate pour clarinette et piano n°1, orchestrée par Berio) : l'Orchestre National de Lille, sous la direction de son chef **ALEXANDRE BLOCH,** reprend du service quelques jours avant la rentrée et défend l'éloge et l'apothéose de la transparence et de la couleur, tels qu'ils rayonnent dans deux oeuvres clés du génie français de l'orchestration, deux sommets absolus : la (trop méconnue) **Symphonie de Chausson** (en si bémol majeur opus 20, créée en 1891), wagnérien consommé (il assiste à la création de Parsifal en 1883), mais tempérament puissant et original, et **Prélude à l'après midi d'un Faune**, manifeste de cette modernité française qui inspira à Nijinsky l'un de ses ballets les plus envoûtants et sensuels jamais produits sur une scène hexagonale. Debussy et le chorégraphe qui dansait le Faune, inventaient ainsi pour le directeur des Ballets Russes, le classicisme érotique. Démonstration est ainsi faîte qu'en matière de couleurs et de chromatisme, comme de suggestion poétique, les Français n'ont rien à envier à leurs homologues germaniques dont Brahms évidemment.



D'ailleurs comme un hommage des germains aux Français inspirés, Arthur Nikkish et le Berliner Philharmoniker jouent à Paris la Symphonie d'**Ernest Chausson** en 1897 : triomphe absolu. Aujourd'hui, qu'en est-il de ce sommet du symphonisme français,

jalon aussi décisif que la Symphonie en ré de Franck (maître de Chausson) ? Pourtant à travers ses 3 mouvements enchaînés (lent, très lent, animé), Chausson, mort à 44 ans (1899), offre comme Franck, une alternative originale au wagnérisme général à son époque : l'élégance et le drame, comme un peintre, se mêlent osant des teintes rares dans un jeu de contrastes et de ruptures aussi qui relancent toujours le discours et la vitalité de l'architecture. clair impressionnisme debussyste, le début du II, véritable caractère pictural entre langueur et mystère. Tout Chausson est là dans ce mariage ténu de sensations mordorées et intérieures.

La Sonate pour clarinette de Brahms (1894) ainsi orchestrée par Berio et qui devient donc un Concerto pour orchestre, démontre le renouvellement de l'inspiration chez le compositeur épris d'équilibre et de maîtrise formelle, à la suite de Haydn et de Beethoven, mais lui aussi comme stimulé par la grande suavité flexible de la clarinette (Annelien Van Wauwe, clarinette solo).



Concert
« Un âge d'or de la musique française »
Mardi 28 août 2018, 21h
La Chaise Dieu, Abbatiale Saint-Robert

INFOS sur le programme et l'ONL Orchestre National de Lille
http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/un-age-dor-de-la-musique-francaise/

_

RESERVEZ
http://www.chaise-dieu.com/fr/chausson-le-wagner-francais

DEBUSSY
Prélude à l'après-midi d'un faune
Rhapsodie pour clarinette et orchestre

BRAHMS
Sonate pour clarinette et piano n°1
(Orchestration par Berio)

CHAUSSON
Symphonie

Orchestre National de Lille
Direction : **ALEXANDRE BLOCH** / CLARINETTE solo : ANNELIEN VAN WAUWE

Concert de clôture du 52è Festival de La Chaise-Dieu

ARTE, aujourd'hui, soirée BERNSTEIN. Centenaire Bernstein 2018

ARTE, aujourd'hui, soirée BERNSTEIN, dès 17h45… LENNY FOR EVER. Centenaire Leonard Bernstein 2018. Le compositeur et chef d'orchestre américain Leonard Bernstein aurait eu 100 ans cette année, le 25 août 2018 précisément;



ARTE et **DEUSTCHE GRAMMOPHON** collent à cette actualité majeure. Aujourd'hui, dimanche 19 août 2018, soirée BERNSTEIN, en 3 volets (17h45, 18h40, puis 00h35). Lire ci après notre présentation des trois programmes ARTE / Spécial Centenaire Bernstein 2018.

DEUTSCHE GRAMMOPHON publie le jour de son anniversaire (le 24 août en réalité), un nouveau cd qui éclaire la part la moins connue de Lenny, celle du compositeur, avec une nouvelle lecture de la ***Symphonie n°2 « The Age of Anxiety »*** de 1949, – cycle cymphonique en forme de Concerto pour piano, avec Krystian Zimerman, piano, et le **Berliner Philharmoniker**, sous la direction de son directeur musical qui fait ses adieux à la phalange : Simon Rattle.

ARTE, soirée Leonard Bersntein
Dimanche 19 août 2018

17h45
WEST SIDE STORY, documentaire
52 mn – 2018
Après sa création à New York en 1957, « West Side Story » connaît rapidement un immense succès. Mêlant jazz et musique latino-américaine, l'oeuvre la plus connue de Leonard Bernstein rompt avec les codes de la comédie musicale, non seulement par sa partition contrastée, surtout éblouissante par son orchestration digne de l'opéra, mais aussi par son sujet : une histoire d'amour impossible sur fond de combats entre gangs rivaux, entre latinos et whites.
Inspiré du Roméo et Juliette de Shakespeare, West Side Story se hisse au rang des comédies musicales les plus jouées au monde. Toutefois, une « malédiction » plane sur ce succès planétaire : aucune autre œuvre du célèbre compositeur américain, y compris les plus chères à ses yeux, ne parviendra ensuite à dépasser la notoriété de cette tragédie. Bernstein lui-même regrettera que les amateurs, critiques et le public ne poussent plus loin leur curiosité, vers ses autres compositions, opéras, comédies mucales dont le génial A QUIET PLACE (récemment révélé par Kent Nagano dans une version chambriste idéale), ou ses symphonies dont la 2è, The Age of anxiety (justement éditée par DG Deutsche Grammophon pour le centenaire de Bernstein, ce 24 août 2018)
VOIR le documentaire WEST SIDE STORY sur le site de ARTE (accès gratuit jusqu'au 25 août 2018)
https://www.arte.tv/fr/videos/072453-000-A/west-side-story-le-hit-de-leonard-bernstein/

18h40
DANSES SYMPHONIQUES DE WEST SIDE STORY
Concert Orch Symph de la Radio Finlandaise / James Gaffigan, direction / 2018
Pour fêter le 100e anniversaire de la naissance de Leonard Bernstein, l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise interprète sous la baguette de James Gaffigan quelques-unes de ses oeuvres les plus emblématiques, dont l'ouverture de « Candide » et les « Danses symphoniques » de « West Side Story ».
Peu de compositeurs ont réussi à mêler jazz, pop, musique latino-américaine et écriture classique avec autant de brio que Leonard Bernstein. Pour ses 100 ans, – le 25 août 2018, voici quelques-unes des œuvres les plus emblématiques du compositeur américain, dont l'ouverture de Candide et les Danses symphoniques de West Side Story. Composée en 1961, cette suite pour orchestre reprend les standards et tubes à succès de la célèbre comédie musicale, dont « Somewhere », « Mambo » ou encore « The Rumble »… Le raffinement de l'orchestration, le sens du rythme, et la finesse des mélodies continuent de séduire les
VOIR le concert sur le site d'ARTE
https://www.arte.tv/fr/videos/080947-000-A/danses-symphoniques-de-west-side-story/

_____
_____

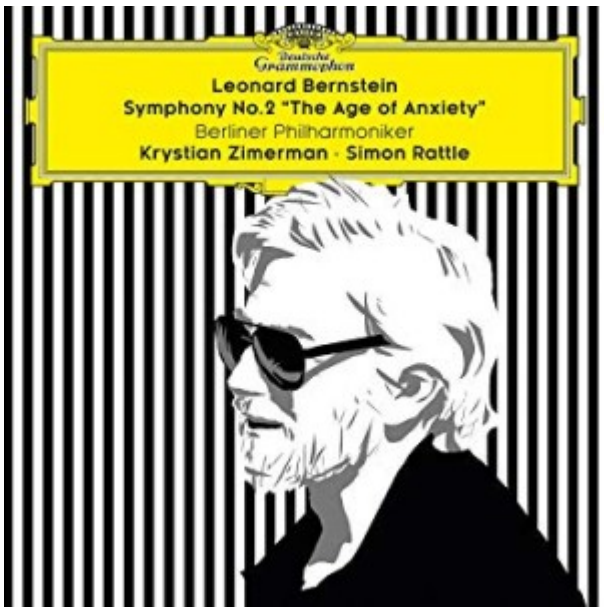
00h35
LEONARD BERNSTEIN, le déchirément d'un génie
Documentaire



À la fois compositeur, chef d'orchestre et pianiste, Leonard Bernstein est l'un des plus grands musiciens américains du XXe siècle. Mais derrière ce personnage fascinant, qui aimait faire passer des messages humanistes, se cachait un esprit torturé, pétri de doutes. Comme Picasso, Bernstein interroge son époque, la condition humaine, la malédiction des hommes à tuer, assassiner, faire la guerre… Alors directeur musical de l'Orchestre philharmonique de New York, Leonard Bernstein décida de se consacrer à la composition de ce qui devait être son chef-d'œuvre – un opéra sur l'histoire des États-Unis – mais cette étape nouvelle se transforma en une dramatique quête de soi.
À travers les témoignages de ses enfants Jamie, Nina et Alexander, de son assistant John Mauceri, ainsi que de Stephen Wadsworth, librettiste de son dernier opéra (A Quiet place), qui nous dévoile les coulisses d'une collaboration parfois complexe, le documentaire interroge les aspects contrastés d'une personnalité géniale déchirée entre l'édification d'une œuvre singulière et forte quois'incomprise et les affres du doute (liés à son identité troublée).

A VOIR sur ARTE, jusqu'au 16 nov 2018
https://www.arte.tv/fr/videos/073479-000-A/leonard-bernstein-le-dechirement-d-un-genie/

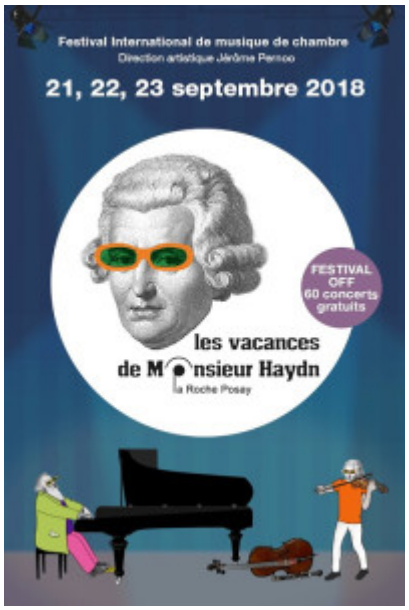
CD
Leonard Bernstein : Symphony n°2 « The Age of Anxiety »
par Zimerman, Rattle
nouveauté DG Deutsche Grammophon
ce 24 août 2018



Pour le centenaire de Leonard Bernstein, la marque jaune prestigieuse édite une nouvelle version de la **Symphonie n°2** qui est en réalité un concerto pour piano, de forme libre. Composée en 1949, d'après la matière poétique souvent mystérieuse voire énigmatique de l'écrivain angloaméricain WH Auden, la Symphonie- Concerto est courte mais très contrastée, voire percussive et âpre, d'une rythmicité sauvage, amère, tendue, dans le style de Prokofiev (ce qui fut reproché à l'auteur). L'éclectisme de Lenny Bernstein s'autorise aussi une immersion vers Gustav Mahler (celui que Bernstein chef aura enregistré le premier en une intégrale demeurée fameuse et révélatrice) car la construction de la Symphonie, développe son questionnement sur le genre humain non sans gravité, cynisme, ironie et anxiété, mais aussi selon un schéma « dramatique » qui passe le burlesque déjanté (swing jazzy de *The Masque* (avant dernière séquence) et un ample portique final, libérateur et plus rassurant (parfois grandiloquent, voire « hollywoodien » diront les mauvaises langues) dont la construction et l'équilibre recouvré exprime l'aspiration à ce pacifisme fraternel que défend l'humaniste Bersntein. On se félicite que Deutsche Grammophon et le Berliner Philharmoniker aient choisi une œuvre aussi méconnue et pourtant admirable tant dans sa forme que dans son sujet pour célébrer **le centenaire BERNSTEIN 2018**. Grande critique à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews.

LIRE aussi notre **grand dossier LEONARD BERNSTEIN le centenaire 2018** (avec récap des publications événements dédiées à Bernstein pour son centenaire 2018)

Les Vacances de Monsieur HAYDN



Les Vacances de Monsieur Haydn. 21,22,23 sept 2018. BRAHMS, HAYDN et CHARLY MANDON… 3 jours de musique de chambre, décomplexée, accessible pour tous. La Roche Posay accueille chaque mois de septembre son festival chambriste : Les Vacances de Monsieur Haydn (Cinéma, Gymnase, église). Cette année les 21, 22, 23 septembre 2018 marquent la … déjà 14è édition d'un cycle de concerts hors normes qui réussit à décloisonner le classique et rendre en particulier la musique de chambre particulièrement proche de tout un chacun. Sur le visuel officiel 2018 paraît en pianiste, aux côtés de Haydn

violoniste, **Johannes Brahms**, le plus classique des Romantiques, et de façon avérée, grand admirateur de Haydn (en témoignent entre autres ses Variations sur un thème de Haydn, jouées dans la version pour piano à 4 mains opus 56, lors du dernier concert, le 23 sept à 18h30, Gymnase). De Haydn à Brahms, se développe une même intelligence de l'architecture, un soin rigoureux de l'équilibre de la forme « classique », mais pour chacun des « traits » spécifiques et singuliers : humour, facétie, jeu et grande capacité d'expérimentation chez Haydn (il n'est pas l'inventeur des genres symphonie, quatuor… pour rien ; puissance introspective, pudeur et mystère, passion et sensualité des couleurs chez Brahms… Celui qui fut proche de Robert Schumann, et très complice avec son épouse, la pianiste et compositrice Clara, se livre finalement entre les notes et derrières les mélodies, tel un sanguin secret dont la langue est la musique. En particulier sa musique de chambre.

BRAHMS, HAYDN et CHARLY MANDON…

Jérôme Pernoo, violoncelliste et directeur artistique, dédie ces nouvelles Vacances 2018 à la musique de chambre de Brahms, qui compose l'un des journaux intimes les plus captivants à suivre. Un voyage sentimental et personnel qui donc pendant 3 jours, est à vivre grâce à l'engagement des artistes invités. Au cœur de cette exploration de l'intime, Haydn prend forme

tout autant par la présence de ses Quatuors à cordes dont la forme et les défis, exigent beaucoup des instrumentistes : une expérience partagée avec les auditeurs qui éprouvent et mesurent leur sens de l'écoute et leur jeu collectif.
Brahms, Haydn… le 3 ème pilier de cette édition 2018 est l'écriture du compositeur en résidence **Charly Mandon (né en 1990**), « compositeur 2.0, vidéaste aussi, soucieux de communiquer avec les publics, « à la fois inspiré du classicisme de Haydn, du romantisme de Brahms et pourfendeur ingénieux de courants qui le précèdent, ce Mandon est bien de son temps ! ». Les amateurs comme les néophytes pourront goûter et se délecter des formes habituelles de la musique de chambre : Sonates (violon / piano, clarinette / piano, violoncelle / piano…), Trios (violon / violoncelle / piano, …), Quatuors à cordes seules (ou avec piano), Quintettes aussi, et même sextuor à cordes… sans omettre les pièces spécifiques (voire inédites) de Charly Mandon (« Rite barbare » pour violon et piano, Triptyque pour violoncelle, mais aussi Quatuor à cordes, Quintette pour clarinette…).
Brahms, Haydn, Mandon : voici l'équation emblématique de l'édition 2018, un trio prometteur, riche en dialogues et perspectives musicales, présent dans chaque concert.
Artistes conviés en 2018 : Florent Héau (clarinette), Raphaëlle Moreau (violon), Stephen Waarts (violon), Mathieu Herzog (alto), Jérôme Pernoo (violoncelle), Ivan Karizna (violoncelle), Nicholas Angelich (piano), Jérôme Ducros (piano), Nathanaël Gouin (piano), Quatuor Agate.

8 CONCERTS de musique de chambre… Lancement le 21 septembre à 19h puis 21h (Cinéma), puis le 22 septembre, concerts à 15h (église), 19h (Cinéma), 21h (Gymnase) ; le 22 septembre : concerts à 12h (Gymnase), 14h30 (Cinéma), enfin 18h30 (Gymnase).

4 CONCERTS coups de cœur

Nos 4 coups de cœur du Festival Les Vacances de Monsieur HAYDN

2018 :
4 concerts à ne pas manquer

Vendredi 21 septembre, concert d'ouverture :
A 19h, au cinéma de La Roche Posay
Joseph Haydn, Quatuor à cordes ; Charly Mandon, Rite barbare pour violon et piano ; Johannes Brahms, Trio pour violon, violoncelle et piano n° 2 op. 87

A 21h, au gymnase de La Roche Posay
Johannes Brahms, Sonate pour clarinette et piano op. 120 n° 1 ; Charly Mandon, Pièces pour piano, Johannes Brahms, Quatuor pour violon, alto, violoncelle et piano op. 25

Samedi 22 septembre :
A 21h, au gymnase de La Roche Posay
Johannes Brahms, Trio avec clarinette, violoncelle et piano op. 114 ; Charly Mandon, Sonatine pour violon et piano ; Johannes Brahms, Quintette avec violon, alto, violoncelle et piano op. 3

Dimanche 23 septembre :
A 18h30 au gymnase de La Roche Posay
Charly Mandon, Triptique pour violoncelle et piano ; Johannes Brahms, Variations sur un thème de Haydn pour piano à 4 mains op. 56 ; Johannes Brahms, Sextuor à cordes n° 1 op. 18

RESERVEZ ICI

https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com

Outre les 8 concerts « officiels » du 14è festival Les Vacances de Monsieur Haydn à La Roche Posay, **60 concerts (gratuits de 20 mn**, de 10h à 18h) composent aussi un festival « off » ouvert à tous.

Depuis 2009, le Festival est une **éco-manifestation**, soucieuse de l'environnement… une autre qualité que le rend incontournable en région POITOU-CHARENTES. Sur place le festivalier, peut organiser son séjour et l'accès aux concerts au village de Monsieur Haydn (Haydn Café, boutique, billetterie…). Plus d'infos ici : https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com/festival

---

Festival « IN », 8 concerts

4 concerts de musique de chambre en soirée

(vendredi 19h et 21h, samedi 21h, dimanche 18h30)
22 € chaque concert (tarif réduit* : 17€)

Abonnements
Pass Maxi Haydn pour les 4 concerts du soir
80 € (tarif réduit* : 60 €)

4 concerts « ComVoulVoul » en journée
(samedi 14h30 et 19h, dimanche 12h et 14h30)
Payez ce que vous voulez !
(sans réservation sur les « COMVOULVOUL »)
*tarif réduit : adhérents, – de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, clients sociétaires du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou

et aussi

Festival « OFF », 60 concerts
concerts gratuits de 20 minutes de 10h à 18h

Les Pass, les offres in et off :

RESERVEZ ICI
https://www.vostickets.net/billet/PGE_MUR_IMAGE/yBoAALnX~kJKTHVYY1ptUVhlEQA

_

Accès à la Roche Posay :
La Roche Posay est située au sud de TOURS, vers Poitiers.

– Par la route : autoroute A10* sortie 26, Châtellerault Nord,direction La Roche Posay
*pour tout savoir sur vos conditions de circulation, écoutez Radio VINCI Autoroutes
– En train : Gare TGV à Châtellerault, liaison par bus, départ devant la gare TGV

Pour toute information pratique (transport, hébergement…) contactez l'Office de tourisme : 05 49 19 13 00

EN SAVOIR PLUS ? LIRE aussi notre **ENTRETIEN exclusif avec Jérôme Pernoo, directeur artistique,** pour mieux comprendre le fonctionnement et la ligne artistique du Festival LES VACANCES DE MONSIEUR HAYDN :



Il porte depuis sa création, la cohérence du Festival à La Roche Posay, Les Vacances de Monsieur Haydn : **le violoncelliste JÉRÔME PERNOO** explique la singularité du cycle de concerts le plus captivant de la rentrée : éclectique et pourtant resserré sur le chambrisme le plus exigeant, ouvert, accessible, facile. Chaque mois de septembre, une colonie d'instrumentistes inspirés jouent la carte de la musique de chambre, célébrant le génie inventif de Joseph Haydn, mais aussi des compositeurs qui ont prolongé son art de la nuance et du dialogue. Dont évidemment l'actuel auteur en résidence, Charly Mandon. Cette année, pendant 3 jours, pour la 14è édition se

déroule les 21, 22 et 23 septembre 2018. Entretien avec Jérôme PERNOO, directeur artistique du Festival. Lire notre entretien complet

---

